

# Institut des Hautes Études en Psychanalyse

The Institute for Advanced Psychoanalytic Studies

Programmes, Activités **2009-2010**

*Association «Loi 1901»*

- **Texte fondateur** - p. 3
- **Activités** - p. 10
- **Colloques** - p. 11 en bas
- **Séminaires  
à l'ENS rue d'Ulm** - p. 12
- **Séminaires** - p. 13
- **Schéma d'accès aux salles  
ENS rue d'Ulm** - p. 46
- **Psychoanalytisches Kolleg** - p. 47

Depuis septembre 2006,  
des séminaires et colloques se tien-  
nent sous l'égide de l'**Institut des  
Hautes Études en Psychanalyse**.  
Certains ont lieu à l'**École Normale  
Supérieure**, 45 rue d'Ulm, Paris 5<sup>e</sup>.  
D'autres séminaires de recherche qui  
se tiennent en leur lieu habituel sont  
inscrits dans le programme de l'IHEP.  
Les informations sont communiquées  
sur le site [www.ihp.fr](http://www.ihp.fr) et dans la pré-  
sente brochure.

<http://www.ihp.fr/> — [ihp \[ad\] ihp.fr](mailto:ihp@ihp.fr) | [\[ad\] : @](mailto:ihp@ihp.fr)

**Délégués européens:** — *Italie:* Sergio Benvenuto — *Suisse:* Mario Cifali — *Hongrie:* Ferenc Eros — *Suède:* Per Magnus Johansson — *Russie:* Victor Mazin — *Luxembourg:* André Michels — *Allemagne:* Karl-Josef Pazzini — *France:* Henri Rey-Flaud — *Autriche:* August Ruhs — *Belgique:* Claude van Reeth  
**Correspondants aux U.S.A.:** — Alan Bass — Jean-Joseph Goux

---

Un calendrier-agenda se trouve en page d'accueil du site <http://www.ihp.fr/>

---

*Président: René Major*  
23, quai de Bourbon  
75004 Paris

Les frais d'acheminement de cette brochure sont fixés à 5€, les contributions de soutien aux activités de l'IHEP à 20€, 50€ ou plus. La brochure est remise sans frais lors des séminaires.

Les chèques sont à libeller à l'ordre de «IHEP», à adresser au siège de l'association, 23, quai de Bourbon, 75004 Paris.

Toutes les informations que présente la brochure, ainsi que les mises à jour, peuvent être consultées sur le site <http://www.ihep.fr/>

# IHEP, Texte fondateur

Extrait

## Préambule

*L'Institut des Hautes Études en Psychanalyse s'inscrit dans la suite du souci formulé par Freud dans La question de l'analyse laïque de voir la psychanalyse, en tant que discipline, se doter des moyens de formation intellectuelle les plus appropriés en incluant l'étude des différentes sciences de la nature, des arts, des humanités et des systèmes de pensée qui concourent à la connaissance de la psyché. Il a pour ambition de donner son plein statut à la psychanalyse en la dégageant des aléas de tous ordres qui l'assimilent à d'autres pratiques ou rendent ses enseignements dépendants de la portion congrue qui leur est consentie en divers lieux académiques.*

*Le retard pris dans l'actualisation et la mise en œuvre du projet freudien se fait d'autant sentir que, face aux pressions sociales et politiques qui s'exercent dans divers pays visant un encadrement ou une réglementation des diverses formes de psychothérapie, les psychanalystes dans leur ensemble ont particulièrement saisi l'urgence de faire valoir aux pouvoirs publics, qui auraient eu tendance à assimiler leur pratique à l'une de ces psychothérapies, la spécificité irréductible de la psychanalyse comme étude des processus psychiques inconscients qui se manifestent aussi bien dans le champ culturel, politique, social, et dans les sciences du vivant en général, qu'à travers leur inscription singulière dans l'histoire individuelle qui peut donner lieu à une clinique psychanalytique comportant des effets thérapeutiques. La question qui se pose aux pouvoirs de l'État est de reconnaître une formation qui relève à la fois de la fonction publique—de la formation académique comportant un niveau de connaissances et de culture qui lui sont spécifiques—et d'institutions privées qui sont seules en mesure de définir les critères de cette reconnaissance qui impliquent d'avoir poursuivi une analyse à titre personnel—ce qui échappe à tout contrôle étatique—, d'avoir pratiqué des analyses de contrôle, participé à des séminaires et à des travaux témoignant d'une compétence. Les psychanalystes ainsi qualifiés peuvent avoir appartenu ou continuer d'appartenir à une association psychanalytique reconnue. D'autres satisfont aux mêmes critères rigoureux sans appartenir à une Société d'analystes ou en participant aux activités de diverses associations.*

*L'Institut ne vise pas à créer une nouvelle association psychanalytique. Il entend, au contraire, faire participer chacune des associations existantes ou à venir à un projet commun qui soit d'assurer la spécificité, l'autonomie et l'indépendance de la psychanalyse dans son rapport aux autres champs de la connaissance et de lui donner la place, pleine et entière, qui lui revient aujourd'hui dans le champ culturel. Les associations psychanalytiques, qui assurent la transmission de l'expérience analytique, sont tout autant parties prenantes dans la reconnaissance que la discipline, comme telle, mérite*

*d'avoir dans le champ social, au même titre que d'autres disciplines plus anciennes. En ce sens, l'Institut est complémentaire de l'Université ou supplémentaire, post-universitaire. Il est aussi complémentaire de l'enseignement dispensé dans chacune des associations psychanalytiques. Celles-ci offrent en effet à leurs membres la possibilité de poursuivre une recherche au sein d'un groupe qui partage souvent les mêmes références théoriques, le même idiome au sein de la langue psychanalytique. L'Institut devra pour sa part refléter une image plurielle de la psychanalyse dans la diversité de ses composantes et favoriser dans la transversalité la confrontation de ses différents discours.*

*La transdisciplinarité inhérente à ce projet implique que s'associent aux psychanalystes des chercheurs des autres disciplines qui entretiennent un rapport avec ce que la psychanalyse a inauguré comme révolution en prenant en compte la dimension de l'inconscient qui informe toute activité de pensée et de création.*

## **I. Objectifs et principe régulateur**

*Le projet d'une fondation nouvelle pour la pratique, la pensée et la recherche qui se sont développées depuis un siècle au nom de la psychanalyse est né de la prise en considération de trois constats dont la lecture s'impose aujourd'hui:*

*1) Nombreux sont les domaines de recherche qui comptent désormais avec ce que l'étude de la vie psychique inconsciente a pu apporter comme contribution au savoir, que ce soit en histoire, en sociologie, en anthropologie, en linguistique, en philosophie et en littérature, mais aussi pour les sciences du vivant, pour le droit, l'éthique et le politique. Une transformation à venir du droit, de l'éthique et du politique, si cruciale pour tant de questions nouvelles qui se posent à la société actuelle, implique la prise en compte du savoir psychanalytique. Réciproquement, la pensée psychanalytique doit pouvoir se mesurer aux nouveaux défis que posent aussi bien les nouvelles symptomatologies individuelles ou sociales que les nouvelles formes de fanatisme religieux, de violence et de cruauté, ou de domination économique et politique.*

*2) Au regard des questions pressantes qui se posent à la psychanalyse concernant à la fois sa laïcité et les multiples champs de son extension qui la questionnent en retour, il est urgent de penser et de réaliser, en vue de la formation académique des futurs psychanalystes, ce que Freud appelait de ses vœux dès 1927 sous le nom de Psychoanalytische Hochschulen. Ces «Écoles supérieures» ou «Hautes Écoles» psychanalytiques devraient avoir des programmes d'enseignement et de recherche qui associent à la transmission du savoir psychanalytique, lui-même remis en cause par l'expérience de l'analyse, des connaissances des sciences de la vie, de la philosophie, de la linguistique, de la philologie, de la littérature, de la sociologie, de l'anthropologie, de la mythologie, de l'histoire de l'art, des religions et des civilisations. Constamment tenue informée de ces disciplines et de leur évolution, la psychanalyse se tient avec elles dans un rapport de questionnement réciproque.*

3) Bien que depuis une trentaine d'années la psychanalyse ait pris rang à l'université, sous des formes diverses dans différents pays, elle n'a pas acquis la place qui lui revient véritablement. Sans compter que des disciplines diverses, sous le couvert de conceptions plus positivistes, tentent d'affadir, sinon d'abolir, l'essentiel de la dimension originale et spécifique que la psychanalyse instaure dans le champ du savoir. Les hautes institutions, telles que le Collège de France ou l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, n'ont, pour leur part, pas encore reconnu la psychanalyse comme une discipline devant figurer, en tant que telle, dans leurs programmes. Seul le Collège international de philosophie créé en 1983 a pu le faire, progressivement, en lui consacrant l'une de ses intersections.

Après un siècle d'existence et dès lors que la psychanalyse a fait preuve de la fécondité de sa méthode et des recherches qu'elle poursuit dans la compréhension des processus psychiques inconscients—que ce soit dans la pratique spécifique qu'elle assure ou dans la réflexion qu'elle apporte aux nécessaires transformations à venir de l'éthique, du droit et du politique—il est légitime qu'elle puisse disposer d'un lieu de recherche et d'enseignement qui lui soit propre et où puisse s'exercer pleinement le questionnement qu'elle soutient dans son rapport aux autres sciences humaines.

Un tel lieu doit être propice à la fois :

1) à la plus exigeante formation intellectuelle des psychanalystes telle que Freud en posait la nécessité, 2) à la recherche transdisciplinaire qui prend en compte les avancées irréductibles de la psychanalyse, 3) à l'exercice de l'interrogation la plus aiguë sur les problèmes actuels de la société qui engagent la responsabilité citoyenne.

L'Institut des Hautes Études en psychanalyse devra pouvoir s'assurer la collaboration des Écoles de psychanalyse existantes et la participation de ceux qui enseignent dans les universités ou dans les autres institutions qui se sont formées en marge de l'université. Toutefois, cette nouvelle institution doit acquérir un statut qui assure son indépendance aussi bien par rapport aux pouvoirs publics que vis-à-vis de toute autre collectivité, de sorte qu'elle puisse maintenir l'exigence qui sera la sienne d'interroger et d'analyser ce qui arrive aujourd'hui à l'État, aux structures de pouvoir, aux sociétés, aux institutions quelles qu'elles soient. Cette exigence devra exercer la même vigilance sur les propres structures de cet Institut des Hautes Études en Psychanalyse.

Le nom retenu pour cet établissement, parmi d'autres envisagés comme «École supérieure de psychanalyse» ou «Faculté de psychanalyse» veut éviter toute confusion qui pourrait être faite soit avec les écoles ou sociétés de psychanalyse soit avec l'université. Les écoles ou sociétés de psychanalyse sont des institutions privées qui assurent la formation des analystes, selon leurs critères propres, et qu'aucun organisme public ne peut assumer. Elles jouent un rôle indispensable même si aujourd'hui le trajet de chaque formation est plus complexe qu'il n'était autrefois, que nombre d'analystes ont connu et fréquenté des écoles différentes et, tout en ayant acquis une formation rigoureuse, ne sont pas forcément inscrits à l'une ou à l'autre. Les membres, que

*ces écoles ou sociétés reconnaissent, trouvent l'occasion de confronter leur expérience et de développer une élaboration théorique et un enseignement qui ont pleinement leur raison d'être. L'université, quant à elle, a pu faire place à quelques départements de psychanalyse, souvent marqués par une école exclusive de pensée. Ces départements connaissent aujourd'hui, malgré les qualités et la compétence de ceux qui y dispensent leur enseignement, des difficultés qui sont inhérentes au contexte dans lequel ils se trouvent. Il s'agit donc, pour l'Institut, de tout autre chose qui corresponde enfin, à ce qui était jugé comme le plus pertinent par Freud lui-même pour la formation académique des psychanalystes et aujourd'hui pour la contribution réciproque de la pensée psychanalytique et de celle des disciplines affines à la compréhension du malaise dans le champ de la culture, du social et du politique.*

## **II. Organisation**

*L'Institut des Hautes Études en psychanalyse est organisé, en fonction des objectifs établis, en plusieurs intersections:*

### **1. psychanalyse / psychanalyse**

*Cette section se préoccupera des questions intrinsèques à la psychanalyse: à la clinique et à son évolution, aux apports de Freud, Lacan, Klein, Winnicott, Bion, à ceux de l'école hongroise (Ferenczi), des écoles américaines (Ego Psychology, Self Psychology, culturalisme, etc.), aux divers courants latino-américains et européens, aux nouveaux développements en Europe de l'Est, en Afrique et en Asie, aux travaux contemporains; aux questions liées à la formation des psychanalystes, aux processus de validation de cette formation ou de légitimation (concept dont les présuppositions et les limites exigent le questionnement analytique) et à la reconnaissance que peuvent donner les écoles ou instituts psychanalytiques; aux problèmes que pose l'institution analytique comme telle ou la non-institutionnalisation de la psychanalyse. Étant donnés les travaux encore dispersés qui peuvent permettre une véritable confrontation des savoirs acquis dans les différentes écoles, l'Institut devrait être un «carrefour» de circulation de ces savoirs, un lieu aussi d'archivage (directement—ou indirectement par sa mise en rapport avec les sociétés d'histoire existantes) qui favorise les études sur l'histoire de la psychanalyse.*

### **2. psychanalyse / médecine, psychiatrie**

*Outre les connaissances de base en médecine et en psychiatrie qui doivent faire l'objet d'un enseignement pour les analystes non-médecins, il importera de questionner le concept même de santé, physique ou mentale, les notions aux limites incertaines de «normal» et de «pathologique». On examinera en quoi la clinique psychanalytique se distingue de la clinique médicale, de la clinique psychiatrique et de la psychologie clinique, quels rapports la psychanalyse a entretenus avec elles dans le passé et quels peuvent être leurs rapports aujourd'hui. On sera aussi attentifs à ce que la réflexion psychanalytique peut apporter à toute sorte de problèmes qui se posent actuellement et se poseront à l'avenir au sujet des prothèses et greffes*

*d'organes, des manipulations génétiques, du clonage humain. Cette intersection sera, à cet égard, en rapport avec celles qui concernent la biologie, la sociologie et le droit.*

### **3. psychanalyse / biologie, sciences du vivant**

*La représentation freudienne de l'acte psychique, comme facteur dynamique de transformation, se situe aux deux extrémités d'un processus dans lequel la structure physico-chimique des substrats biologiques se trouve intercalée comme solution aléatoire trouvée par l'auto-organisation du vivant. La «dépendance concomitante» des événements psychiques et physiologiques ne permettant pas d'inférer «une relation de cause à effet», la psychanalyse est restée préoccupée par les impasses théoriques auxquelles sont confrontées les conceptions purement neuro-psychologiques de l'activité psychique. Malgré les progrès accomplis dans les sciences neuro-biologiques, on ne peut considérer que ce hiatus dans la compréhension des phénomènes psychiques et leur substrat neuro-physiologique ait été comblé. Il existe aujourd'hui de nombreux chercheurs dans le champ des sciences du vivant qui tentent de tenir compte, dans leur pratique, de la valeur métaphorique du langage utilisé en biologie et qui n'éprouvent aucune réticence à mettre en question l'idée partagée par leurs pairs suivant laquelle le sujet se résumerait à une «suture» dépendant exclusivement de son substrat biologique et génétique. Si l'expérience de la psychanalyse permet de retrouver la trace menant de la métaphore au concept, à l'inverse se dessine la voie par laquelle la métaphore utilise le concept pour donner du sens au monde.*

### **4. psychanalyse / philosophie**

*Depuis Freud, Jacques Lacan n'a pas manqué de multiplier les explications de la psychanalyse avec la philosophie; avec tous les courants de l'histoire de la pensée philosophique mais aussi avec ses contemporains, soit explicitement soit aussi implicitement. Dans quelle mesure la conceptualité analytique reste-t-elle encore tributaire de l'histoire de la métaphysique ou s'en émancipe-t-elle? Certains courants de la philosophie contemporaine continuent de nourrir la réflexion psychanalytique, même si certains de ses auteurs ont paru rester éloignés de la pensée de Freud. D'autres philosophes ont pris la mesure des avancées de la psychanalyse et la questionnent en retour en lui apportant une contribution majeure, fût-ce en interrogeant parfois ses limites—sur sa doctrine de la vérité, son idéalisation de la lettre, ses mythes de l'origine—ou en la poussant dans ses retranchements—dans sa réflexion sur la violence sociale, la cruauté, le droit, la justice, ou encore sur ses propres institutions.*

### **5. psychanalyse / philologie - linguistique**

*L'étude formelle et critique des textes qui nous ont été transmis joue un rôle fondamental en psychanalyse. Qu'en est-il aujourd'hui du paradigme de recherche qui avait pris le nom de «structuralisme» en trouvant ses fondements dans le Cours de linguistique générale de Saussure? Le programme qui s'était ouvert avec ambition dans le champ des sciences humaines, en couvrant aussi bien l'étude des mythes, des systèmes de parenté, des échan-*

*ges symboliques que les anciennes catégories de la psychopathologie, a marqué diversement les travaux de Lévi-Strauss, Dumézil, Barthes, Benveniste et Jakobson jusqu'à ceux de Lacan dans le champ de la psychanalyse. Un retour à Saussure, via des inédits récemment parus, met en évidence les aspects épistémologiques de la réflexion saussurienne et la force (inconsciente) qui chez le sujet parlant produit le discours dans un certain rapport au système de la langue.*

## **6. psychanalyse / esthétique, étude des textes littéraires**

*En leur reconnaissant une antériorité dans la connaissance de la réalité psychique, la psychanalyse a constamment pris appui dans la littérature et dans l'art pour étayer ses découvertes—de Sophocle à Shakespeare, en passant par Goethe, Léonard de Vinci, Edgar Poe, Proust, Joyce, etc. La critique littéraire et la critique d'art trouvent aujourd'hui à leur tour dans les avancées de la psychanalyse une nouvelle source de réflexion. L'écriture de nombreux essais contemporains en porte fortement la trace. Dans quelle mesure, par exemple, le rapport esthétique à l'objet repose-t-il sur une nostalgie ou une mélancolie liées à la perte? La pensée de la traduction qui intéresse la psychanalyse s'est aussi enrichie de travaux importants qui vont de Walter Benjamin à Antoine Berman.*

## **7. psychanalyse / science politique, droit**

*S'il s'agit de savoir aujourd'hui ce que la psychanalyse fait au politique, depuis «la psychologie des masses» de Freud jusqu'à l'analyse des pulsions de pouvoir et de souveraineté, il faudra interroger comment l'histoire, entendue au sens d'une pensée du politique, aura rendu possible l'avènement de la psychanalyse, c'est-à-dire d'un rapport à l'autre comme semblable et tout autre, de son droit à la parole et de l'hospitalité qui lui est réservée hors toute stratégie d'emprise ou de domination. Il s'agira de penser aujourd'hui «la démocratie en devenir» à laquelle la psychanalyse est associée et pour examiner les notions d'autorité et les relations de pouvoir. La psychanalyse doit aussi prendre en considération l'histoire du droit et penser la place ou la référence qu'elle est amenée à occuper dans les évolutions en cours qui concernent les droits de l'homme, les crimes contre l'humanité et la cruauté toujours à l'œuvre, individuellement et collectivement, au sujet de laquelle Freud pensait devoir en appeler à «la dictature de la raison».*

## **8. psychanalyse / sociologie**

*On peut considérer que Marx est le véritable père de la sociologie moderne dont Durkheim et Weber seront les interlocuteurs, chacun à sa façon. Un certain retour à la pensée de Marx ne s'avère-t-il pas indispensable face aux effets de marché d'une économie libérale et de la conception de l'homme qui est en cause? L'évolution de la sociologie contemporaine prend en compte les nouvelles formes que revêtent les passions politiques et une nécessaire réinvention du social ou de la «communauté» mais aussi la question des violences (à l'école et dans les banlieues), les problèmes liés à la famille actuelle (procréation assistée ou adoption, couples homosexuels) qui intéressent la pratique et la théorie psychanalytiques.*



## 9. psychanalyse / anthropologie

*Le débat qui concerne les liens de la psychanalyse avec l'anthropologie—impliquant les rapports de parenté, l'organisation de la famille dans ses diverses compositions, anciennes et contemporaines, les problèmes relatifs au culturalisme et à l'universalisme—fut amorcé dès le temps de Freud avec Malinowski, Roheim, Devereux etc. Il se poursuit aujourd'hui avec les questions d'identité ethnique et les pratiques sexuelles et sociales qui leur sont associées. On sait, par ailleurs, que Lacan fut un lecteur attentif des pères de la sociologie française, de l'anthropologie moderne et comment cette lecture aura marqué, pour un temps, une préséance du symbolique dans les structures de la famille et la prévalence du signifiant sur le signifié dans leur rapport d'inadéquation.*

## 10. psychanalyse / histoire

*On n'a jamais autant parlé des trois religions monothéistes: juive, chrétienne et musulmane. À l'histoire des deux premières, Freud consacra l'essentiel de son imposant travail L'homme Moïse et la religion monothéiste. Les multiples lectures qui en ont été faites n'en épuisent pas la fécondité. Elles méritent d'être reprises à la lumière de l'actualité comme elles pouvaient l'être à l'époque de la montée en Europe du national-socialisme. Peu de référence, toutefois, est faite à l'islam dans le travail de Freud. Des travaux s'y emploient aujourd'hui. La lecture de Malaise dans la civilisation garde encore, aussi, toute sa portée. Mais comment pouvons-nous cerner les nouveaux contours du malaise qui s'exprime de façon violente dans diverses civilisations à l'heure où ce qu'on appelle «la globalisation» ou «la mondialisation» pose tant de questions? L'histoire des révolutions (politique, sociale, sexuelle), à laquelle sont liées la révolution psychanalytique et la condition des femmes dans nos sociétés, mérite une attention particulière, tout comme l'histoire même de la psychanalyse—dans le contexte socio-politique de son insertion géographique, le développement de ses concepts et leur reprise par les études historiques qui s'y rattachent—telle que cette histoire n'existe nulle part ailleurs qu'en France. Au carrefour de l'anthropologie, de l'histoire des religions et de l'Antiquité prennent place les traditions d'étude des mythes—si fondamentale pour la psychanalyse. Cette étude se rattache tantôt à l'histoire même des religions et des langues, tantôt aux travaux hellénistiques à proprement parler ou à la psychologie historique à travers laquelle apparaissent les conditions d'émergence des innovations sociales et mentales de même que les formations imaginaires qui infiltrent la rationalité.*

*On aura donné ici pour ces intersections certaines directions de travail. Elles ne sont nullement limitatives et pourront être complétées par d'autres propositions qui feront l'objet des directions de projets.*

René Major

# Activités

---

***Voir aussi la liste alphabétique des Séminaires*** – p. 13

---

- **COLLOQUES** – p. 11 en bas
- 

## Liste des Activités-Intersections:

Depuis septembre 2006, des séminaires et colloques se tiennent sous l'égide de l'**Institut des Hautes Études en Psychanalyse**.

Certains séminaires ont lieu à l'**École Normale Supérieure**, 45 rue d'Ulm, Paris 5<sup>e</sup>, dans le cadre du **Laboratoire *Pensée des Sciences*** dirigé par le professeur Charles Alunni.

D'autres séminaires de recherche qui se tiennent en leur lieu habituel sont inscrits dans le programme de l'IHEP. Les informations sont communiquées sur le site [www.ihep.fr](http://www.ihep.fr) et dans la présente brochure.

Les noms ci-après permettent d'accéder à ces informations.

### 1. psychanalyse / psychanalyse

- { René Major } – p. 15
- { Jean Gérard Bursztein } – p. 16
- { Francis Capron } – p. 17

### 2. psychanalyse / médecine, psychiatrie

### 3. psychanalyse / biologie, sciences du vivant

### 4. psychanalyse / philosophie

- { Jean-Daniel Causse } – p. 19
- { Jean Cooren } – p. 20
- { Anne Dufourmantelle } – p. 21
- { Françoise Gorog et Stéphane Habib } – p. 22
- { Jérôme Lèbre } – p. 24
- { Bertrand Ogilvie } – p. 26
- { Dmitri Olshanski } – p. 27

## 5. psychanalyse / philologie - linguistique

- { François Sauvagnat } – p. 29

## 6. psychanalyse / littérature – esthétique, étude des textes littéraires

- { Maryan Benmansour } – p. 31
- { Hélène Cixous } – p. 33
- { Marie Darrieussecq } – p. 34
- { Thomas Dutoit et Marc Goldschmit } – p. 35

## 7. psychanalyse / science politique, droit

- { Maryan Benmansour, Laurent Caillard, François-R. Dupond Muzart, René Major, Serge Portelli et Chantal Talagrand } – p. 37

## 8. psychanalyse / sociologie

- { Anny Combrichon } – p. 38

## 9. psychanalyse / anthropologie

- { Fethi Benslama et Richard Rechtman } – p. 39
- { Anne Bourgain } – p. 40
- { Mario Cifali } – p. 42
- { Per Magnus Johansson } – p. 43

## 10. psychanalyse / histoire

- { Jean Gérard Bursztein } – p. 44
- { Jacques Le Rider } – p. 45

- 
- ANNE DUFOURMANTELLE REÇOIT AVITAL RONELL, professeur à New-York University — *LES FILS DÉFAITISTES ET LA DESTRUCTION D'UN MONDE. Le problème de l'autorité et avec l'autorité, production et besoin de jouissance de la défaite, et autres motifs*  
16 décembre 2009 — ENS Paris, 20h30 – p. 21

- «LES JOURNÉES DE TOURS» Colloque 2009, 21 & 22 novembre,  
*De l'Hospitalité*

- 
- PSYCHOANALYTISCHES KOLLEG – p. 47
-

# Séminaires abrités par le Laboratoire Pensée des Sciences à l'ENS rue d'Ulm

Cette page indique **ceux des séminaires** et colloques tenus sous l'égide de l'Institut des Hautes Études en Psychanalyse **ayant lieu à l'École Normale Supérieure, 45 rue d'Ulm, Paris 5<sup>e</sup>, dans le cadre du Laboratoire *Pensée des Sciences* dirigé par le professeur Charles Alunni.** Cf. [www.ihep.fr](http://www.ihep.fr)

## 1. psychanalyse / psychanalyse

- { René Major } – p. 15

## 4. psychanalyse / philosophie

- { Anne Dufourmantelle } – p. 21
- { Françoise Gorog et Stéphane Habib } – p. 22
- { Jérôme Lèbre } – p. 24
- { Bertrand Ogilvie } – p. 26

## 5. psychanalyse / philologie - linguistique

- { François Sauvagnat } – p. 29

## 6. psychanalyse / littérature – esthétique, étude des textes littéraires

- { Maryan Benmansour } – p. 31
- { Marie Darrieussecq } – p. 34
- { Thomas Dutoit et Marc Goldschmit } – p. 35

## 7. psychanalyse / science politique, droit

- { Maryan Benmansour, Laurent Caillard, François-R. Dupond Muzart, René Major, Serge Portelli et Chantal Talagrand } – p. 37

## 9. psychanalyse / anthropologie

- { Fethi Benslama et Richard Rechtman } – p. 39
- { Anne Bourgain } – p. 40

# Séminaires

---

*Voir aussi la page des Activités-Intersections* – p. 10

---

## Liste alphabétique des Séminaires

- **p. 44** – *Bible hébraïque et psychanalyse*  
*Un commentaire suivi de la Torah*,  
Paris, Jean-Gérard BURSZTEIN
- **p. 42** – *Comment Freud est-il possible?*,  
Genève, Mario CIFALI
- **p. 34** – *De la plagiomnie: accusations de plagiat*  
*et autres modes de surveillance de la fiction*,  
Paris ENS, Marie DARRIEUSSECQ
- **p. 20** – *Derrida et la psychanalyse*  
*Groupe de lecture*,  
Lille, Jean COOREN
- **p. 39** – *Frontières de l'altérité*,  
Paris ENS, Fethi BENSLAMA et Richard RECHTMAN
- **p. 27** – *Жак Деррида, Призраки Маркса*  
*Jacques Derrida, Spectres de Marx*,  
Saint-Pétersbourg, Russie, Dmitri OLSHANSKI
- **p. 22** – *Jacques Lacan dans ses rapports à*  
*la philosophie contemporaine et inversement*,  
Paris ENS, Françoise GOROG et Stéphane HABIB
- **p. 45** – *L'Europe et le monde germanique*,  
Paris Sorbonne, Jacques LE RIDER
- **p. 31** – *La maladie auto-immune du capitalisme*,  
Paris ENS, René MAJOR
- **p. 33** – *La seule invention, le seul renouvellement,*  
*en vie (IV): Journées de lecture de rêve*,  
Paris, Hélène CIXOUS

- **p. 31 – *Le monde des morts dans la poétique: de Wordsworth à Celan,***  
Paris ENS, Maryan BENMANSOUR
  - **p. 17 – *Le travail de mélancolie III,***  
Tours, Francis CAPRON
  - **p. 24 – *Les caractères impossibles ou la déconstruction de l'ethos,***  
Paris ENS, Jérôme LÈBRE
  - **p. 21 – *Les fils défaitistes et la destruction d'un monde. Le problème de l'autorité et avec l'autorité, production et besoin de jouissance de la défaite, et autres motifs,***  
Paris ENS, Anne DUFOURMANTELLE reçoit Avital RONELL le 16 DÉCEMBRE 2009
  - **p. 35 – *Littérature et métaphysique,***  
Paris ENS, Thomas DUTOIT & Marc GOLDSCHMIT
  - **p. 19 – *Logique incestueuse et structure de l'interdit: étude de quelques grands mythes de la littérature biblique,***  
Montpellier III, Jean-Daniel CAUSSE
  - **p. 43 – *Om förhållandet mellan psykoanalys och religion,***  
Göteborg, Suède, Per Magnus JOHANSSON
  - **p. 38 – *Poésie – Psychanalyse – Politique Quels enjeux?,***  
Lyon, Anny COMBRICHON
  - **p. 29 – *Psychanalyse et linguistique: L'énonciation et le corps,***  
Paris ENS, François SAUVAGNAT
  - **p. 37 – *Psychanalyse, philosophie et criminologie,***  
Paris ENS, Maryan BENMANSOUR, Laurent CAILLARD, François-R. DUPOND MUZART, René MAJOR, Serge PORTELLI et Chantal TALAGRAND
  - **p. 40 – *Servitudes anciennes et nouvelles,***  
Paris ENS, Anne BOURGAIN
  - **p. 16 – *Une reformulation de la Métapsychologie,***  
Paris, Jean-Gérard BURSZTEIN
  - **p. 27 – *Usages contemporains du concept de «servitude volontaire»: anthropologie et politique,***  
Paris ENS, Bertrand OGILVIE
-

# *Psychanalyse / Psychanalyse*

## **La maladie auto-immune du capitalisme**

*René MAJOR*

- major [ad] ihep.fr | [ad] : @

**E.N.S. – 45, rue d’Ulm – Paris 5<sup>e</sup>**

**2009: le jeudi 10 décembre – SALLE CAVAILLÈS**

**2010: les jeudis 21 janvier, 18 février, 18 mars et 15 avril**

*Pour janvier à mai 2010, salles indiquées sur le site <http://www.ihep.fr/>*

**21 h à 23 h — Entrée libre — Cf. schéma d’accès aux salles dans cette brochure p. 46**

Projection de l’économie psychique dans l’espace social, l’économie de marché reproduit un mode de rapport à l’autre dans lequel l’argent, comme substitut d’objet partiel, joue un rôle déterminé et déterminant.

Poursuivant notre étude des rapports de l’économie néo-libérale à l’économie libidinale, nous examinerons comment, depuis la fin de la guerre froide, le capitalisme triomphant, naguère hanté par le spectre du communisme, a vu sa propre demeure, son *oïkos*, envahie par les fantômes. Là où la production se mettait à l’abri de toute loi autre que la sienne propre, son *nomos* étant la loi du marché, son auto-reproduction détruisait ses propres défenses jusqu’à la libération de l’argent fou. (Le trader spéculé sur les fantômes, quitte à devenir un martyr de la valeur d’échange.) Il faut faire, produire, éliminer, avec l’entêtement qui est lui-même le produit de la pulsion partielle en question et que la pulsion de pouvoir arraisonne à son tour aux fins de contrôle du lien social.

---

# ***Psychanalyse / Psychanalyse*** **Une reformulation de la métapsychologie**

*Jean Gérard BURSZTEIN*

- bursztein [ad] ihep.fr | [ad] : @

## ***Coextension entre psychanalyse et mathématiques***

FIAP — 30, rue Cabanis – Paris 14<sup>e</sup>

2009: les jeudis 15 octobre, 19 novembre, 17 décembre

2010: les jeudis 21 janvier, 11 février, 18 mars, 20 mai et 17 juin

21 h – participation aux frais: 15 euros la séance

***Pour participer à ce séminaire, téléphoner ou écrire à:***

***Jean Gérard Bursztein, 5 rue Delambre, 75014 Paris, au 01 43 27 28 73***

Poursuivant le séminaire de l'an passé, nous nous proposons pour cette année de reformuler la Métapsychologie de Freud, par l'hypothèse borroméenne RSI, concernant la structure de l'inconscient. Nous voulons montrer comment celle-ci et la topologie qu'elle implique unifient dans un cadre structural les points de vue topique, dynamique, économique qui définissent, selon Freud, la psychanalyse comme théorie.

---



# ***Psychanalyse / Psychanalyse***

## **Le travail de mélancolie III**

***Francis CAPRON***

- capron [ad] ihp.fr | [ad] : @

**Tours — L'inscription au séminaire se fait au secrétariat de la Société psychanalytique de Tours au 06 32 96 47 66 ou en téléphonant à Francis Capron au 02 47 66 90 73.**

**2010: Le séminaire aura lieu une fois par mois de janvier à juin 2010. Les dates seront à consulter sur le site de la Société Psychanalytique de Tours, [www.lasocietepsychanalytiquedetours.net](http://www.lasocietepsychanalytiquedetours.net)**

Au cours de notre travail des deux années passées, nous n'avons cessé d'interroger les fondements des théories du deuil et de la mélancolie chez Freud principalement au travers du texte *Deuil et mélancolie*.

Cette lecture fut enrichie par le questionnement de Jacques Derrida qui dans plusieurs textes ne cesse d'interroger voire de contester la prétendue normalité du deuil inscrite dans la théorie freudienne. Selon Derrida si le deuil consiste à porter l'autre en soi pour lui être fidèle, une certaine mélancolie doit protester encore contre le deuil normal pour ne jamais se résigner à l'introjection idéalisante. Garder l'autre en soi, au-dedans de soi, comme soi, c'est déjà l'oublier, affirme-t-il. Il faudrait donc la mélancolie.

Cette nécessité spectrale d'une mélancolie esthétique ici ce qui par ailleurs est décrit comme un processus pathologique. Nous avons vu qu'elle nous renvoie inévitablement aux questions concernant l'objet.

Pour pouvoir penser le deuil encore faut-il savoir comment se constitue l'objet. Nous avons étudié l'évolution de cette conception de l'objet dans la théorie analytique à partir des textes freudiens puis de ceux de Lacan et principalement celui du séminaire *Le désir et son interprétation*. L'objet ne pouvant d'abord se constituer en dehors de la constellation œdipienne sera peu à peu pensé au travers de l'hallucination chez Freud et du fantasme chez Lacan. L'objet serait donc spectral et il nous faudrait apprendre à vivre sans et avec, sans sa certitude et avec son absence, avec sa présence qui ne se concrétise au fond que de son absence. L'absence de l'objet serait une des

conditions de sa constitution et notre question serait alors de savoir comment une absence peut-elle témoigner dans le même temps d'une si forte présence? Question spectrale qui concerne l'objet, l'objet manquant, l'objet perdu, question qui convoque tout autrement les problèmes se rassemblant autour du deuil et de la mélancolie.

Lacan dans sa lecture d'Hamlet aura tenté de donner une nouvelle conception du deuil — celle d'une fonction — en y introduisant cette dimension spectrale de l'objet. L'objet de désir, dans le personnage d'Hamlet, ne viendrait pas souligner une empreinte qui en justifierait la présence, mais délimiter une absence qui, en ayant perdu sa valeur figurative, sa représentation, témoignerait de son écriture. Ainsi l'objet s'imposerait-il comme nécessairement spectral venant ainsi éclairer différemment les assertions freudiennes quant à «l'objet perdu».

Ainsi pourrions-nous tenter de comprendre la nécessité presque structurale d'une certaine «spectralité» chez Derrida qui semble guider son écriture surtout lorsqu'il nous parle de la mélancolie.

---

# ***Psychanalyse / Philosophie***

## **Logique incestueuse et structure de l'interdit: Étude de quelques grands mythes de la littérature biblique**

***Jean-Daniel CAUSSE***

- **cause [ad] ihep.fr | [ad] : @**

**Université Paul-Valéry-Montpellier III – Bâtiment Marc Bloch**

**2009: tous les lundis d'octobre à décembre**

**18h15 à 21h**

Les mythes des origines consignés dans les récits bibliques de la Genèse (Gen. 1-11) évoquent le rapport soutenu à un impossible. L'interdit n'est rien d'autre que la forme névrotique donnée à l'impossible, compris comme réel constitutif de la relation au monde. Dans cette perspective, le séminaire abordera les grands mythes de la création, et du déluge, le meurtre d'Abel par Caïn, et, de façon plus développée, l'épisode de la Tour de Babel notamment en référence à Jacques Derrida. Cet ensemble littéraire fait écho, non sans décalages ou discussions, à tout un dispositif conceptuel élaboré par Freud et ses successeurs dont on rendra compte pour en marquer l'actualité: l'inceste et sa violence masquée, l'espace du maternel, la fonction paternelle, le langage et le signifiant, les processus de nomination. En conclusion, le séminaire proposera une relecture du mythe freudien de Totem et tabou pour relever sa proximité structurelle avec le mythe de Babel lorsque celui-ci oppose la volonté humaine de «se faire un nom» à la reconnaissance de sa propre filialité et du nom reçu.

---

# ***Psychanalyse / Philosophie***

## **Derrida et la Psychanalyse – Groupe de lecture à Lille**

*Jean COOREN*

- jean.cooren [ad] yahoo.fr | [ad] : @

**Dans le cadre des activités de l'association Patou,  
23 rue Malus, 59000 Lille**

**2009-2010: ce groupe se réunit en général le 1<sup>er</sup> jeudi de chaque mois.  
S'adresser à Jean Cooren – tél. 03 20 06 15 74  
ou courriel jean.cooren [ad] yahoo.fr | [ad] : @**

**21 h à 23 h**

En questionnant théorie, pratique et institutions, Jacques Derrida nous met en garde contre de possibles attaques de la psychanalyse contre elle-même. «*C'est dans son pouvoir de mettre en crise que la psychanalyse est menacée et entre donc dans sa propre crise*». (*États d'âme de la psychanalyse*, Jacques Derrida, Galilée, 2000). Le dévoilement de la psychanalyse ne viendrait donc pas seulement d'attaques extérieures mais d'elle-même. Alors comment découvrir les multiples écritures qui la traversent et s'enchevêtrent, déconstruire à mesure les dérives de type métaphysique, idéologique, ou religieux qui la menacent? Est-il alors possible de penser autrement la psychanalyse?

Ce séminaire explore pas à pas l'œuvre de Derrida, au plus près du texte, s'arrêtant sur ce qui fait difficulté pour l'un ou l'autre des participants, laissant place aussi à l'association libre. Cette année encore, nous lisons «*Spectres de Marx*», livre majeur pour qui veut bien admettre que la psychanalyse ne saurait s'absenter du «malaise dans la culture».

Il n'est pas nécessaire d'être familier de l'œuvre de Derrida pour participer à ce groupe.

---

## ***Psychanalyse / Philosophie***

# **Les fils défaitistes et la destruction d'un monde. Le problème de l'autorité et avec l'autorité, production et besoin de jouissance de la défaite, et autre motifs**

***Anne DUFOURMANTELLE  
reçoit Avital RONELL - as.nyu.edu  
le mercredi 16 décembre 2009***

- dufourmantelle [ad] ihep.fr ; [ad] : @

**E.N.S. - 45, rue d'Ulm - Paris 5<sup>e</sup>**

**2009: le mercredi 16 décembre - **SALLE CAVAILLÈS****

**20h30 à 23h — Entrée libre — *Cf. schéma d'accès dans cette brochure p. 46***

**Avital Ronell, professeur à New-York University,  
auteur de plusieurs ouvrages traduits et publiés chez Stock.**

---

# ***Psychanalyse / Philosophie***

## **Jacques Lacan dans ses rapports à la philosophie contemporaine et inversement**

***Françoise GOROG  
et Stéphane HABIB***

- gorog [ad] ihep.fr | [ad] : @
- habib [ad] ihep.fr | [ad] : @
- <http://www.correlats.org/>

**E.N.S. – 45, rue d’Ulm – Paris 5<sup>e</sup>**

**2009: le mercredi 18 novembre – SALLE CAVAILLÈS**

**2010: les mercredis 20 janvier, 17 février, 7 mars, 14 avril, 19 mai**

*Pour janvier à mai 2010, salles indiquées sur le site <http://www.ihep.fr/>*

**21 h à 23 h — Entrée libre — Cf. schéma d’accès aux salles dans cette brochure p. 46**

Par les temps étonnants qui sont les nôtres où la seule dignité mais encore la norme semblent ne pouvoir se chercher que dans ce débat faisant retour des dites sciences de la nature avec les sciences de l’esprit comme si nulle autre question n’avait ni place ni légitimité, prendre le temps d’articuler psychanalyse et philosophie relève de l’urgence et de la nécessité. Peut-être y va-t-il plus que jamais de l’avenir de l’une et de l’autre, de la possibilité même de parler de leur avenir.

Ainsi avons-nous pu au cours de ces deux dernières années nous intéresser aux histoires de silences entre Jacques Lacan et «la» philosophie en montrant que pas plus que *la* psychanalyse il n’y a *la* philosophie et partant qu’elle, la philosophie, n’est pas plus une *Weltanschauung* que la psychanalyse. En d’autres termes ce qui nous aura travaillé, c’est la fécondité, la richesse, la multiplicité, la radicalité des questions qui arrivent dès lors que psychanalyse et philosophie entremêlent les fils innombrables et interminables de leurs questionnements. En effet se sont ouverts devant nos interrogations les champs de l’éthique, du politique, du théologique, de la métaphysique, de l’ontologie, de la clinique, du métapsychologique, etc. Aussi désirons-nous poursuivre dans cette optique en interrogeant maintenant plus

strictement les rapports non seulement de Jacques Lacan (il est bien évident que ce nom propre appelle toujours en même temps celui de Freud) à la philosophie contemporaine, mais encore et inversement ceux de la philosophie contemporaine à Jacques Lacan. S'il est évident que la pensée de Lacan est habitée des questions de la philosophie, il n'en est pas moins certain que la philosophie (forcément contemporaine alors) ne cesse de s'intéresser à ce qui se sera passé et se passe encore — qu'elle l'affirme ou le dénie, qu'elle le critique, qu'elle le rejette ou bien qu'elle l'approuve et le révère, qu'elle le sache ou l'ignore parfois —, à ce qui lui arrive donc avec ce bouleversement radical de et dans la pensée qu'est la psychanalyse telle que réinvestie par Jacques Lacan.

---

# **Psychanalyse / Philosophie**

## **Les caractères impossibles**

### **ou la déconstruction de l'ethos**

**Jérôme LÈBRE**

- lebre [ad] ihep.fr | [ad] : @

E.N.S. – 45, rue d'Ulm – Paris 5<sup>e</sup>

2009: le vendredi 11 décembre – **SALLE CAVAILLÈS**

2010: les vendredis 15 janvier, 12 février, 12 mars et 9 avril

Pour janvier à mai 2010, salles indiquées sur le site <http://www.ihep.fr/>

21 h à 23 h — Entrée libre — Cf. schéma d'accès aux salles dans cette brochure p. 46

Les rapports de psychiatrie fourmillent, en particulier au XIX<sup>e</sup> siècle, de caractères impossibles, intraitables ou insupportables, mais on pourrait penser que ceux-ci sont voués à disparaître en même temps que la possibilité même d'aborder le sujet en termes de caractère, de marques et de typologie. Nous aimerions d'abord revenir sans trop tarder sur ce qui rend toute caractérologie impossible: l'histoire scientifique récente de la psychiatrie bien sûr ; mais aussi l'interdiction, clairement formulée par Heidegger, de traduire l'*ethos* grec, ce style d'être ou de se tenir dans le monde, par le mot même de « caractère », lequel entraîne avec lui toute la métaphysique du langage et du sujet et toute la psychologie empirique; la différence posée par Lacan entre l'éthique de la psychanalyse et l'éthique philosophique, avec en sous-main sa critique de la réflexion freudienne sur la formation des caractères ; l'inscription, dans un article fondamental de Roland Barthes, des *Caractères* de La Bruyère dans une clôture classique de la représentation que la littérature contemporaine aurait pour tâche de faire éclater.

À chaque fois, nous verrons que la « destruction » du caractère au bénéfice de l'*ethos* n'achève pas la tâche de la déconstruction, qui tout aussi bien accomplit le trajet inverse. Nous constaterons que la différence entre ces deux termes, ethos et caractère, est à la fois abyssale et introuvable. Nous en déduirons que le caractère se situe en bordure ou à la limite de l'*ethos*, et sous la figure, ou les figures (sans vraie figure, et pour cette raison même multiple) des caractères impossibles. Le caractère retrouve ainsi la valeur de *résistance* très particulière que Freud lui avait assignée. Mais tout aussi bien (et



Freud n'avait pas manqué ce paradoxe) il retrouve sa valeur de *désistance*: le caractère est impossible, parce que sa force insupportable est en même temps une capacité d'effacement, qui mène jusqu'à l'absence de caractère ou de qualités. Nous nous demanderons si l'accord se refait à ce stade entre le caractère freudien et la désistance du sujet lacanien. À l'arrière-plan, mais toujours prêts à ressurgir: Derrida, Lacoue-Labarthe, Jean-Luc Nancy, R. Major, mais aussi Foucault, abordé à partir de son séminaire sur les anormaux, où il est question des «incorrigibles». À l'horizon: la place du caractère impossible dans la littérature (caractère contradictoire, caractère «sans tenue» et «sans contenu» du romantisme, caractère tragique et monstrueux au sens de Hölderlin, personnages sans caractère chez Goethe, Musil, etc., caractère destructeur chez Benjamin).

---

# ***Psychanalyse / Philosophie***

## **Usages contemporains du concept de «servitude volontaire»: anthropologie et politique**

**Bertrand OGILVIE**

- ogilvie [ad] ihep.fr | [ad] : @

E.N.S. – 45, rue d’Ulm – Paris 5<sup>e</sup>

2009: les mardis 13 octobre, 24 novembre, 15 décembre

2010: le mardi 26 janvier — *dates suivantes fixées ultérieurement*

20h30 à 22h30 — **SALLE CELAN**, cf. *schéma d’accès aux salles p. 46*

Séminaire du Collège International de Philosophie organisé en collaboration avec le CIEFPC (Centre International d’Étude de la Philosophie Française Contemporaine) de l’ENS-Ulm.

Il s’agira d’étudier le contexte et le destin des formules de La Boétie dont la complexité s’accroît au fur et à mesure qu’elles s’affrontent à de nouvelles théories du politique et du sujet. L’idée d’émancipation, ne pouvant plus s’appuyer sur une simple ontologie ni sur une éthique post-kantienne, doit chercher son contenu du côté d’une politique de la finitude dont les contours font l’objet de multiples tentatives.

On analysera aussi bien la thématique de l’insuffisance et de l’incomplétude (Blanchot/Lyotard/Nancy/Derrida) que le concept de désobéissance civique (Thoreau), le problème de l’anti-humanisme, théorique et pratique (Althusser/Deligny) et la question de la centralité du travail, économique et psychique (Dejours).

# *Psychanalyse / Philosophie*

## Жак Деррида – Призраки Маркса

*Дмитрий ОЛЬШАНСКИЙ – Dmitri OLSHANSKI*

- olshansky [ad] free.fr ; [ad] : @
- <http://olshansky.sitecity.ru/> — Saint-Petersbourg, Russie

### *Jacques Derrida — Spectres de Marx* — Деррида–Семинар 2009/10 —

при поддержке *Группы Лакановского Психоанализа*  
и *Института Высших Исследований Психоанализа*

приглашает к обсуждению текста

За Деррида закрепилась репутация мыслителя предельно сложного и витиеватого по стилистике и узко ориентированного по постановке вопросов. Действительно, вопросы грамматики, деконструкции, различания и дессиминаций, — интересуют далеко не каждого человека, да и не каждого философа. Творчество его оказалось настолько самобытно и не похоже на всё, что делалось прежде, что одно время Деррида даже называли основателем нового философского направления «деконструктивизма», у которого был один единственный представитель.

Однако его поздние книги, написанные в 1990–х годах, позволили изменить эту оценку и пересмотреть вклад Деррида в современную философию. Подобно Канту, совершившему переход от логических исследований — по большому счёту, его первая критика посвящена очень частному вопросу, возможны ли синтетические суждения априори, — к антропологии, в последние годы творчества Деррида обращается к вопросам дружбы, гостеприимства, мира и космополитизма. Не случайно Кант является одним из основных ориентиров для Деррида, а влияние немецкой классической философии ясно ощутимо почти во всех его работах. Сегодня уже вряд ли можно говорить о Деррида только как об основателе метода деконструкции текстов, неоспорим его вклад в антропологию, политическую мысль и психоанализ. Во всяком случае, «дерридианский анализ» фигурирует сегодня на равных с «шизоанализом» Гваттари и Делёза.

В книге 1993 года «Призраки Маркса» Деррида задаёт наиболее общий антропологический вопрос, касающийся каждого человека — вопрос о смысле жизни: «Я хотел бы, наконец, научиться жить» — именно так формулирует он свой запрос к чтению Маркса.

семинар ведёт Дмитрий Ольшанский

каждый четверг в 19ч00, начиная с 15 октября 2009  
(С-Пб, Пушкинская 10, Галерея Экспериментального Звука. ст. м.  
Пл.Восстания / Московская)  
контактный телефон: 8 911 988 922 1

Dmitry A. Olshansky  
Group of lacanian psychoanalysis  
P.O. box 16 – St. Petersburg – Russia 198261  
tel: +8 911 988 922 1  
e-mail: olshansky@hotmail.com (English) — olchanski@free.fr (français)  
**web:** <http://olshansky.sitecity.ru/>

---

# ***Psychanalyse / Philologie-Linguistique***

## **Psychanalyse et linguistique: L'énonciation et le corps**

***François SAUVAGNAT***

- sauvagnat [ad] ihep.fr | [ad] : @

**E.N.S. – 45, rue d'Ulm – Paris 5<sup>e</sup>**

**2010: les mardis 12 janvier, 2 février, 2 mars, 6 avril, 4 mai**

*Pour janvier à mai 2010, salles indiquées sur le site <http://www.ihep.fr/>*

**20h30 à 22h30 — Entrée libre — Cf. schéma d'accès dans cette brochure p. 46**

Après avoir repéré lors des années précédentes quelques-uns des grands moments qui jalonnent l'histoire des rapports entre psychanalyse et linguistique, nous nous intéresserons aux rapports entre corps et énonciation. J. Lacan, dans son séminaire *Encore* (1972-73), à un moment où il voit dans le langage non plus seulement une structure mais aussi et surtout un parasite, suggère que si d'un côté «le langage [soit l'objet des linguistes; suivant Pichon, il préfère "langage" au terme saussurien "langue"] est une élucubration de savoir sur lalangue», «l'inconscient» [soit l'objet des psychanalystes, mais également ce qui fait corps], «est un savoir, un savoir-faire avec lalangue». Nous continuerons à confronter les deux démarches en dépit de leurs divergences: faire travailler, à l'intérieur de la linguistique, les problèmes posés par la psychanalyse et, tout autant, mettre en évidence comment des questions cruciales pour la linguistique se posent comme problèmes cliniques pour la psychanalyse.

—Les stratégies de désignation, de serrage de l'objet. On comparera les conceptions linguistiques de la désignation et de la référence et les différentes lectures psychanalytiques du repérage de l'objet, en tant que celui-ci est le cœur même de la subjectivité, comme le voulait S. Freud dans *Pulsions et destins des pulsions*. Après quelques explorations d'usages linguistiques étonnants (comme par exemple l'allemand : «Wer ist da? – Ich bin Es!», ou les usages curieux du *ne* italien et du *en* français) on s'appuiera sur une série de cas cliniques, notamment de psychoses infantiles, où la question de l'encadrement et du repérage de l'objet est particulièrement délicate.

—Les stratégies de séparation: on s'intéressera à la façon dont différentes langues traitent la séparabilité, en particulier le cas de l'anglais avec la préposition particulièrement productive *off*, et son curieux sous-produit *of*, ce dernier étant sans équivalent dans les langues germaniques. La séparabilité est un problème crucial dans la constitution du corps en tant que celui-ci est déterminé par les pulsions, et ici aussi la clinique sera précieuse.

—Les stratégies de nomination: du côté des linguistes, les ressources sont considérables, tant en ce qui concerne la distinction des différents types de substantifs (et leurs rapports complexes avec les antonymes: *Pan*, en polonais (seigneur, Monsieur), est-il toujours un substantif lorsqu'il a le sens du vous de politesse?) que du côté des «actes de langage» dont le baptême et l'insulte restent les paradigmes extrêmes. On les confrontera aux stratégies utilisées par des sujets pour lesquels la chose ne va guère de soi.

—La question du statut biologique du langage: Lacan, dans un texte célèbre, aurait souhaité que les linguistes reprennent à nouveaux frais la question classique de la «vie du langage»; cela n'est guère arrivé et, à la place, on a vu proposer diverses propositions pour intégrer linguistique et biologie. Du point de vue psychanalytique, une série de tentatives ont eu lieu pour situer la fonction langagière comme effet de corps — événement de corps, a proposé J.-A. Miller — devant intégrer les différents organes. On sollicitera la clinique à ce propos.

—La question des modes de sexuation: la richesse des réflexions linguistiques sur le genre a été singulièrement méconnue par la promotion du *gender*. On reviendra sur la diversité des stratégies linguistiques, en particulier dans nombreuses les langues dont les antonymes ne sont pas sexués. Nous poursuivons l'étude contrastive des efforts des psychanalystes pour en rendre compte, dans le sillage de H. Sperber déjà suivi par J. Lacan.

---

# *Psychanalyse / Esthétique, Étude des textes littéraires*

## **Le monde des morts dans la poésie: de Wordsworth à Celan**

*Maryan BENMANSOUR*

- benmansour [ad] ihep.fr | [ad] : @

E.N.S. – 45, rue d'Ulm – Paris 5<sup>e</sup>

2009: le jeudi 26 novembre et le mercredi 9 décembre, **SALLE CAVAILLÈS**

2010: les mercredis 13 janvier, 3 février, 10 mars, 7 avril, 5 mai

Pour janvier à mai 2010, salles indiquées sur le site <http://www.ihep.fr/>

21 h à 23 h — Entrée libre — Cf. *schéma d'accès aux salles dans cette brochure p. 46*

Au chapitre V de la *Traumdeutung* («les rêves typiques»), Freud se sert d'une métaphore pour décrire le retour dans le rêve de souhaits «passés, rejetés, recouverts, et refoulés»: «ils ne sont pas morts comme le sont les défunts selon notre conception commune, mais ils sont comme les ombres de l'Odysée qui, dès qu'elles ont bu du sang, s'éveillent à une certaine vie». Une telle métaphore, en distinguant les disparus des revenants, permet de cerner le mode d'existence spécifique au refoulé: Freud se sert donc avec une grande exactitude d'une référence aux vers 34-41 du onzième chant de l'*Odyssée*. Ce n'est pas sans curiosité qu'on la voit revenir légèrement modifiée sous la plume de Bergson, quand il veut décrire l'irruption de souvenirs oubliés au cours du rêve: «Alors ces souvenirs... se lèvent, ils s'agitent, ils exécutent, dans la nuit de l'inconscient une immense danse macabre. Et, tous ensemble, ils courent à la porte qui vient de s'entr'ouvrir. Ils voudraient bien passer tous. Ils ne le peuvent pas, ils sont trop.» («Le rêve», in *L'énergie spirituelle*). Une telle proximité pourrait se comprendre en raison de la nature de ce qui est à décrire. Mais c'est en notant qu'Ezra Pound choisit d'ouvrir les Cantos à partir de la même référence, synthétisant ainsi Homère et Dante dans son projet d'écrire une épopée en laquelle poésie et histoire puissent recommencer, que nous en venons au constat suivant: il ne s'agit pas seulement d'une métaphore articulée à une référence culturelle mais bien plutôt d'une *scène*.

Il est ici question du monde des morts, de leur présence et de leur retour, de leur passage dans le monde des vivants: l'usage métaphorique de cette scène permet d'exprimer des idées différentes dans des contextes et avec des

intentions différents. Son insistance ne se laisse expliquer ni par la croyance au royaume d'Hadès ni même par la seule prégnance de la culture classique. Il s'agit d'une *scène* significative qui déborde genres littéraires et genres du discours et qui échappe, partiellement tout au moins, aux intentions particulières de ceux qui y ont recours. Une telle scène fait voir ce que nous nommons un schème de la poétique

Plus généralement, on pourrait se demander quelle est la fonction de ces fantômes, de ces morts-vivants, de ces voix et de ces deuils qui hantent la littérature et la fiction non seulement dans les poèmes ou dans les œuvres littéraires mais dans les récits légendaires par lesquels la poésie et la création poétique se fondent.

Nous tenterons de montrer au cours de ce séminaire que ces éléments ne se laissent pas réduire à une thématique imaginaire plus ou moins inspirée par des circonstances historiques. Les morts, personnages fictifs ou figures réelles, appartiennent à une dimension de notre mythologie poétique, c'est-à-dire de l'ontologie poétique qui est la nôtre depuis le romantisme naissant. Le monde des morts rend sensible *une place* de la poétique qui se déploie de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle à la fin du XX<sup>e</sup> siècle ou pour le dire schématiquement de Wordsworth à Celan. Ajoutons qu'une telle place est sensible non seulement dans les poèmes mais aussi dans les discours savants des historiens, des philologues et des anthropologues. Et s'il en est ainsi, c'est que le monde des morts sert de garant à la signification du monde des vivants.

Afin d'éclaircir cette hypothèse, nous choisirons d'étudier cette année trois de ces métaphores significatives : l'épithaphe, le retour de la foule des morts et les voix des morts qui serviront de fil directeur à notre exploration des textes et à notre réflexion.

---



# *Psychanalyse / Esthétique, Étude des textes littéraires* **La seule invention, le seul renouvellement, en vie (IV) — Journées de lecture de rêve**

*Hélène CIXOUS*

Maison Heinrich Heine, Fondation de l'Allemagne  
27 C, boulevard Jourdan – Paris 14<sup>e</sup> — *Grande Salle*

*Séminaire organisé avec le soutien de la Maison Heinrich Heine*

2009: les samedis 21 novembre et 12 décembre

2010: les samedis 16 janvier, 27 février, 13 & 27 mars, 15 mai et 12 juin

9h30 à 15h30

Le séminaire sera la scène du «*Songe d'une nuit d'été*».

Sachant, depuis Orphée et depuis Proust, qu'on voudrait toujours pouvoir téléphoner, nous appellerons le téléphone. Le téléphone sera notre ultime recours et notre invité. Mais comme on ne peut pas toujours téléphoner ou téléphoner toujours, (nous rappelle Proust) alors on lit. Reste à lire. Il ne nous reste plus qu'à lire *à la dernière extrémité*.

---

## **Lectures:**

- Chateaubriand, *Les Mémoires d'Outre-Tombe*
- Hélène Cixous, *Hyperrêve, Ciguë, Philippines, Ève s'évade*
- Jacques Derrida, *Résistances de la psychanalyse, Circonfession, Demeure, Athènes, États d'âme de la psychanalyse, Foi et Savoir, Télépathie*
- Freud, *L'Interprétation des rêves, Psychopathologie de la vie quotidienne, Nouvelles Conférences*
- Kafka, *Récits*, fragments
- Nerval, *Les filles du feu*
- Proust, *À la recherche du temps perdu, Contre Saint Beuve*
- Shakespeare, *Hamlet, Le Songe d'une Nuit d'été*

# *Psychanalyse / Esthétique, Étude des textes littéraires*

## **De la plagiomnie: accusations de plagiat et autres modes de surveillance de la fiction**

*Marie DARRIEUSSECQ*

E.N.S. – 45, rue d’Ulm – Paris 5<sup>e</sup>

2009: le jeudi 17 décembre – **SALLE CELAN**

2010: les jeudis 14 janvier, 11 février, 11 mars, 8 avril et 20 mai

Pour janvier à mai 2010, salles indiquées sur le site <http://www.ihep.fr/>

20h30 à 22h30 — Entrée libre — *Cf. schéma d’accès dans cette brochure p. 46*

Peut-on encore écrire des fictions dans lesquelles il se passe des choses illégales? Le crime littéraire existe-t-il, et peut-il rester impuni? La fiction doit-elle copier le réel, et que signifie copier en littérature? Qu’est-ce qu’un plagiat? L’ordre et la morale sont-ils menacés par l’art? L’art est-il menacé par la morale? L’imaginaire doit-il être contrôlé? La notion de blasphème s’arrête-t-elle à la religion? Le sacré peut-il se présenter en portions individuelles?

Dénonciations, calomnies entre artistes, corbeaux et renards se battant autour de livres considérés à peu près comme des fromages, assassinats symboliques et assassinats réels: nous étudierons toutes les méthodes pour empêcher un écrivain d’imagination d’exercer son art. Nous essaierons de repérer les formes de censure qui se sont développées ces vingt dernières années, et déterrerons leurs racines depuis Platon et Aristote. Nous étudierons leur perfectionnement maximal sous Staline. Et nous essaierons de cerner la bien-pensance assassine qui évalue sans cesse, aujourd’hui, si nous sommes d’assez bonnes victimes dans un monde suffisamment rentable.

---

# *Psychanalyse / Esthétique, Étude des textes littéraires* **Littérature et métaphysique**

*Thomas DUTOIT  
et Marc GOLDSCHMIT*

- dutoit [ad] ihep.fr | [ad] : @
- goldschmit [ad] ihep.fr | [ad] : @

E.N.S. – 45, rue d’Ulm – Paris 5<sup>e</sup>

**2010: les jeudis 4 février, 4 et 18 mars, 1<sup>er</sup> avril, 6 et 27 mai**

*Pour janvier à mai 2010, salles indiquées sur le site <http://www.ihep.fr/>*

**18h30 à 20h30 — Entrée libre — Cf. schéma d’accès dans cette brochure p. 46**

- 1<sup>re</sup> séance (4 février): Présentation du séminaire. Les romantiques allemands. Marc Goldschmit.
- 2<sup>e</sup> séance (4 mars): Les romantiques anglais et les taches du temps (*spots of time*). Thomas Dutoit.
- 3<sup>e</sup> séance (18 mars): *Qu’est-ce que la littérature?* de Jean-Paul Sartre. Marc Goldschmit.
- 4<sup>e</sup> séance (1<sup>er</sup> avril): *Tristram Shandy* ou les trous de l’histoire de Laurence Sterne. Thomas Dutoit.
- 5<sup>e</sup> séance (6 mai): La remémoration historiographique chez Walter Benjamin. Marc Goldschmit.
- 6<sup>e</sup> séance (27 mai): *Les disparus* de Daniel Mendelsohn. Thomas Dutoit.

Être, inconscient, écriture: la part de pensée de notre héritage, non sans testament, mais dont le légataire reste peut-être encore à venir. Sans nier les différences entre les travaux qui ont permis de dégager et d’élaborer les pensées de l’être, de l’inconscient et de l’écriture, on peut dire que le travail de ces trois pensées, et de leur dépassement dans l’écriture, a produit un profond déplacement: le sens (de l’histoire, du sujet, du discours) s’est trouvé, à partir de ce travail, n’être plus disponible, ni donné, ni constructible. Porté d’abord par trois noms (Heidegger, Freud, Derrida), cette élaboration a donné, *en effet*, lieu à un suspens du sens, à l’ouverture d’une béance dans l’histoire.

Nous chercherons à nous demander, dans ce séminaire, comment l'écriture littéraire peut penser, panser et accompagner, voire provoquer ce déplacement et cette ouverture du sens, quand elle pense les transformations, y compris les déformations et les défigurations incompréhensibles, du monde, du sujet et du discours. Et comment la réinvention continue de la littérature, et l'interrogation sur sa forme et sur celle du monde, a été inséparable d'une pensée de la transformation sans forme, de repérages — performants, performatifs — de telles perforations.

Nous nous demanderons donc comment ce qui a été laissé pour compte (l'être, l'inconscient, l'écriture) dans l'accomplissement du Savoir peut se frayer un avenir, un autre avenir, dans, par et contre le texte littéraire.

---

# ***Psychanalyse / Science politique, Droit*** **Psychanalyse, philosophie et criminologie**

***Maryan BENMANSOUR, Laurent CAILLARD,  
F.-R. DUPOND MUZART, René MAJOR,  
Serge PORTELLI et Chantal TALAGRAND***

- benmansour [ad] ihep.fr | [ad] : @
- caillard [ad] ihep.fr | [ad] : @
- fr [ad] frdm.fr | [ad] : @
- major [ad] ihep.fr | [ad] : @
- talagrand [ad] ihep.fr | [ad] : @

**E.N.S. – 45, rue d’Ulm – Paris 5<sup>e</sup>**

**2009-2010**

~~~~0000000~~~~

**Le Séminaire Psychanalyse/Criminologie ne tiendra pas cette année ses réunions mensuelles mais organisera une ou plusieurs soirées publiques qui débiteront au second semestre avec la participation de:**

**Maryan Benmansour, Laurent Caillard, François-R. Dupond Muzart,  
René Major, Serge Portelli et Chantal Talagrand.**

**Les dates et thèmes de chaque débat seront annoncés  
en temps utile sur le site.**

~~~~0000000~~~~

**POUR LA DOCUMENTATION, CF. PAGE DU SÉMINAIRE ET CONFÉRENCE 2008-2009.**

~~~~0000000~~~~

# ***Psychanalyse / Sociologie***

## **Poésie – Psychanalyse – Politique**

### **Quels enjeux?**

**Anny COMBRICHON**

- combrichon [ad] ihep.fr | [ad] : @

**Lyon**

**2009-2010: Pour tous renseignements,  
prendre contact avec Anny Combrichon, tél. 04.78.37.26.65**

Quatre-vingts ans après la publication de *Malaise dans la culture* les accents prémonitoires de Freud soulignant les effets de la pulsion de mort, de la pulsion d'emprise, ont dépassé la réalité: guerres, colonisation, totalitarismes, génocides, terrorismes, chute des idéologies politiques et religieuses ont débouté toute illusion sur l'espèce humaine.

Ces mines à fragmentation multiple laissent dans le tissu social, en résonance avec les histoires individuelles complexes, des marques indélébiles, des scories perverses, des liens distordus, des constructions fragilisées.

La cure, dans la force de son désir par la rigueur et la souplesse de son écoute, est souvent le seul lieu d'hospitalité, terre d'asile, dans les chemine-ments imposant déconstruction (Jacques Derrida), déliaison, afin d'émerger à une vérité du sujet. L'espace poétique ouvert au jeu des mots, à l'entrelacs des sens (du sens insensé) permet d'inventer une langue nouvelle, parole en archipel (René Char), en «rhizome» (Gilles Deleuze), à partir de l'étrangeté décryptée, de l'étranger accueilli, du non (nom) dit, toujours à cerner.

La poétique de l'interprétation partagée, la douceur des gestes sont l'indispensable tact nécessaire pour affronter les violences d'une telle emprise. Mélancolie, honte, culpabilité laissent alors place à une énergie trop longtemps enclose, condensée (Maria Torok) qui peut inventer de nouvelles formes de communauté dans la diversité du «tout monde» (Édouard Glissant), dans la libre circulation des frontières intérieures.

Ce groupe de travail s'attache depuis des années à en confronter les questionnements, à en tenir les bords, dans un temps où la psychanalyse, après sa période de lumière, entre en résistance, se retire dans sa chrysalide.

Sécrétera-t-elle les fils de soie pour en effectuer la trans-mutation attendue?

Ce n'est pas sans tenir ces instances qu'elle peut espérer son retournement, pas sans joie, pas sans amitié, au risque de mourir.

# **Psychanalyse / Anthropologie**

## **Frontières de l'altérité**

**Fethi BENSLAMA**  
**et Richard RECHTMAN**

- **benslama** [*ad*] paris7.jussieu.fr | [*ad*] : @
- **rechtman** [*ad*] ihep.fr | [*ad*] : @

**E.N.S. – 45, rue d'Ulm – Paris 5<sup>e</sup>**

**2009-2010: deuxième semestre, de février à mai 2010:**  
**les mardis 9 février, 9 & 23 mars, 13 avril, 11 & 25 mai**

*Pour janvier à mai 2010, salles indiquées sur le site <http://www.ihep.fr/>*

**19h30 à 21h30 — Entrée libre — Cf. schéma d'accès dans cette brochure p. 46**

Si l'un des grands apports de la psychanalyse a consisté à faire prévaloir la fonction structurale du rapport d'altérité, en tant que constitutive de l'inconscient et de son sujet, l'approche structuraliste a souvent érigé l'altérité en un lieu hyperstatique, ignorant ses déclinaisons historiques, culturelles et politiques. Or, la période actuelle, marquée par des remaniements intenses dans tous les domaines et à l'échelle planétaire, nous incite à apprendre à lire l'Autre dans la synchronie avec ses mouvements de transformations diachroniques. L'altérité est en effet mouvante. Elle a une histoire, une géographie, des figures, des jeux de masques, en corrélation avec le travail de la culture (la *Kulturarbeit* freudienne) qui préside à la formation des sujets et aux relations transindividuelles. Cette variance agencée par les discours a des effets certains sur la clinique et ses sites. Nous souhaitons engager à partir de ce séminaire, un programme de recherche sur plusieurs années, en commençant par la question des populations étrangères sur le territoire français. Elles sont l'une des cibles privilégiées des formulations sur «l'identité de l'autre» qui a emprunté nombre d'essentialisations, en fonction du déplacement des frontières de l'altérité.

---

# **Psychanalyse / Anthropologie**

## **Servitudes anciennes et nouvelles**

**Anne BOURGAIN**

- bourgain [ad] ihep.fr | [ad] : @

E.N.S. – 45, rue d’Ulm – Paris 5<sup>e</sup>

**2009-2010: deuxième semestre, de janvier à mai 2010:  
les lundis 11 janvier, 1<sup>er</sup> février, 8 mars, 3 & 17 mai, 7 juin**

*Pour janvier à mai 2010, salles indiquées sur le site <http://www.ihep.fr/>*

**20h30 à 22h30 — Entrée libre — cf. schéma d’accès dans cette brochure p. 46**

**Avec la participation (entre autres invités) de:**

**Kossi Efoui — Florent Gabarron — Claude Maillard — Manuel Pérez**

L’humiliation, l’assujettissement de l’autre passe souvent par ce qu’on serait tenté d’appeler un peu vite son animalisation, comme en témoigne à l’époque coloniale (et post-coloniale) la constitution de zoos humains (de 1850 aux années trente) souvent étrangement effacés de la mémoire collective. En témoignent aussi les génocides et même les actuels camps d’étrangers: si chaque contexte d’enfermement par contrainte revêt des réalités extrêmement différentes, il s’agit toujours de fabriquer une figure menaçante de l’autre, cet autre qui vient souvent incarner la part maudite de chacun. Il nous faut déconstruire ces mécanismes sous l’éclairage de l’histoire — quand elle ne cède pas au refoulement ou au déni — de la psychanalyse, si elle veut regarder la pulsion en face, de la philosophie, de la littérature et du théâtre. Mais parler d’animalisation suppose de travailler la notion hautement problématique d’animal, de mettre à l’épreuve la frontière trop vite tranchée entre l’animal humain et l’animal non humain, pour tenter, avec Derrida et quelques autres, de penser autrement les différences. La barrière voulue infranchissable entre l’homme (avec la liste impressionnante de ce qui lui est attribué comme “propre”) et ce qu’il est convenu d’appeler *l’animal en général* rappelle le fossé que l’on entend maintenir entre l’homme supposé “primitif” ou “sauvage” et celui qui se croit “civilisé”. L’homme occidental par exemple n’a-t-il pas tendance à occuper tranquillement la place de sujet supposé savoir? On ne peut pas trouver démarche plus anti-analytique. Avec qui voulons-nous vivre? Restent à interroger les notions de communauté humaine et animale, en nous arrêtant sur le beau terme d’*humanimalité* forgé par Michel



Surya. Ce séminaire convoquera différentes passions, du goût du pouvoir à l'amour de la servitude, de l'assujettissement de l'autre à l'abrutissement et à la bêtise dont l'animal serait exempt, ce qui reste à démontrer.

On se demandera si la langue peut encore constituer une promesse — du côté de ce que Jacques Derrida espérait: «préférez toujours la vie» — ou si son instrumentalisation — qu'on pourrait nommer catastrophe de la langue — a sacrifié la parole au langage mort, vide, civilisé, des communicants.

---

## Références

- Bailly, J-C , *Le versant animal*, Bayard, 2007.
  - Bancel, N., Blanchard, P., *Zoos humains, au temps des exhibitions humaines*, La Découverte, 2009.
  - Bernardot M., *Camps d'étrangers*, Éditions du Croquant, 2008.
  - Derrida, J., *La bête et le souverain* (séminaire 2001-2002, volume 1), Galilée 2008.
  - Derrida, J., *L'animal, que donc je suis*, texte établi par M.-L. Mallet, Galilée, 2006.
  - Fichet, R., *Animal*, Éditions théâtrales, 2005.
  - Freud, S., *Totem et tabou* (1913), Petite bibliothèque Payot 1981.
  - Freud, S., *Malaise dans la civilisation* (1929), PUF 1973.
  - La Boétie, Étienne de, *Discours de la servitude volontaire* (1548), Flammarion 1993.
  - Lacan, J., *Propos sur la causalité psychique*, in *Écrits*, Le Seuil 1966.
  - Major, R., *La démocratie en cruauté*, Galilée 2003.
  - Mannoni, O., *Le racisme revisité*, Seuil 1997.
  - Ronell , A., *Stupidity*, trad. française, Stock 2006.
  - Surya M., *Humanimalité*, Néant 2001.
-

# ***Psychanalyse / Anthropologie*** **Comment Freud est-il possible?**

**Mario CIFALI**

- cifali [ad] ihep.fr | [ad] : @

**Société de Lecture – 11, Grand-Rue – Genève**

**Renseignements tél. à Genève: 022 348 05 40**

Freud est-il actuel? Comment son œuvre l'est-elle, et continue-t-elle d'opérer en ses effets? Si «le désir est bien l'essence de l'homme» (Spinoza), quel est le Désir de Freud, intransmissible aux «coquins», comme il l'avoue dans sa *Science des rêves*? Quelle est sa subversion, bien trop édulcorée par une psychologie du moi ou cognitiviste?

Invoquer la méthode révolutionnaire, invoquer l'inexplicable génie, invoquer la grandeur du sage, invoquer le créateur naturel, cela nous satisfait-il? N'y a-t-il pas autre chose, et de foncièrement autre (pour ne pas dire énigmatique), qui passe inaperçu en raison d'une vision psychique et historique qui dédaigne «l'immuable, l'immortel et la vérité», comme aurait pu le déclarer Platon, et ceci à la faveur du mutable et du mortel, de l'évolution et de la corruption?

À quel obstacle l'interprétation freudienne se heurte-t-elle en ses frontières? Comment s'avère-elle, et bien trop souvent, enrôlée par une vision psychogénétique? Comment élude-t-elle, et trop naïvement, la connaissance psychique et cosmogonique, la fable, toujours présente au commencement, des antiques philosophies de l'âme — fable, soulignons-le, qui resurgit à peine voilée, déformée, dans les figures de la métapsychologie?

À ces questions, où le singulier du savoir psychanalytique rejoint l'universel, et à bien d'autres, nous tenterons de répondre au cours ce séminaire 2009-2010, en faisant nôtre le principe heuristique selon lequel «le véritable ami de la science aspire naturellement à l'être, ne s'arrête pas à la multitude des choses particulières auxquelles l'opinion prête l'existence, mais procède sans défaillance et ne relâche point son ardeur qu'il n'ait pénétré l'essence de chaque chose avec l'élément de son âme».

# *Psychanalyse / Anthropologie*

## Om förhållandet mellan psykoanalys och religion

Seminariet tar sig an förhållandet mellan psykoanalysen, den dominerande politiska diskursen och religionens plats i det västerländska samhället.

*Per Magnus JOHANSSON*

- johansson [ad] ihp.fr | [ad] : @  
<http://www.permagnusjohansson.com/>
- tél. 00-46-31-155470

**Freudianska föreningen — Stora Nygatan 13, 41308 Göteborg**

**Följande söndagar 2009: oktober 11 och 18  
– november 8 och 15 – december 6 och 13**

**Följande söndagar 2010: januari 17, 24 och 31 – februari 7 och 28  
– mars 7, 14, 21 och 28 – april 18 – maj 9, 23 och 30**

**15:00 - 17:00**

---

**= *LE RAPPORT ENTRE PSYCHANALYSE ET RELIGION***

**Association freudienne (Freudianska föreningen),  
Institut d'Épistémologie, Université de Göteborg, Suède  
Stora Nygatan 13, 41308 Göteborg**

**2009: dimanches 11 et 18 octobre, 8 et 15 nov., 6 et 13 décembre  
2010: dimanches 17, 24 et 31 janvier. – 7 et 28 février  
– 7, 14 et 21 mars – 18 avril – 9, 23 et 30 mai**

**15h à 17h**

---

# ***Psychanalyse / Histoire***

## **Bible hébraïque et psychanalyse.**

### **Un commentaire suivi de la Torah**

***Jean Gérard BURSZTEIN***  
***avec Hedwige ROUILLARD-BONRAISIN***  
***et Arnaud SERANDOUR***

- <http://www2.ephe.sorbonne.fr/enseignements/5ProcheOrientanc.htm>
- bursztein [ad] ihep.fr | [ad] : @

***Salle de l'École Pratique des Hautes Études-Sorbonne-I.E.S.R.:***  
***Institut européen en sciences des religions***  
***14, rue Ernest-Cresson (porte cochère verte à côté du n° 14) – Paris 14<sup>e</sup>***

**2009: les vendredis 4 et 18 décembre**

**2010: les vendredis 5 février, 19 mars, 2 avril, 7 et 21 mai**

**14h à 17h**

*Dates susceptibles de modifications, voir:*

<http://www2.ephe.sorbonne.fr/enseignements/5ProcheOrientanc.htm>

*Pour renseignements, téléphoner ou écrire à:*

*Jean Gérard Bursztein, 5 rue Delambre, 75014 Paris, au 01 43 27 28 73*

Dans la suite du travail entrepris les années précédentes, nous proposons un commentaire suivi de la Torah (le Pentateuque).

Chaque séance sera consacrée à un point exégétique portant sur une paracha, par Hedwige Rouillard-Bonraisin ou Arnaud Sérandour, suivi d'un exposé psychanalytique à propos de la même paracha, par Jean-Gérard Bursztein, la dernière heure de la séance permettant de discuter des thèmes avancés et de répondre aux questions posées.

Il serait souhaitable que les participants à ce séminaire de recherche puissent d'une séance à l'autre lire la paracha concernée en hébreu, ou à défaut dans sa traduction française empruntée à la TOB, à la Bible Chouraqui, à la Bible d'Alexandrie dans la traduction à partir du grec par Marguerite Harl.

***Psychanalyse / Histoire***  
**L'Europe et le monde germanique**  
**(époque moderne et contemporaine)**

*Jacques LE RIDER*

- <http://www2.ephe.sorbonne.fr/enseignants/4Lerider.htm>  
<http://www2.ephe.sorbonne.fr/enseignements/4europmondgerm.htm>
- lerider [ad] ens.fr | [ad]: @

Directeur d'études, M. Jacques LE RIDER:

**L'école viennoise d'histoire de l'art (1854-1938)**

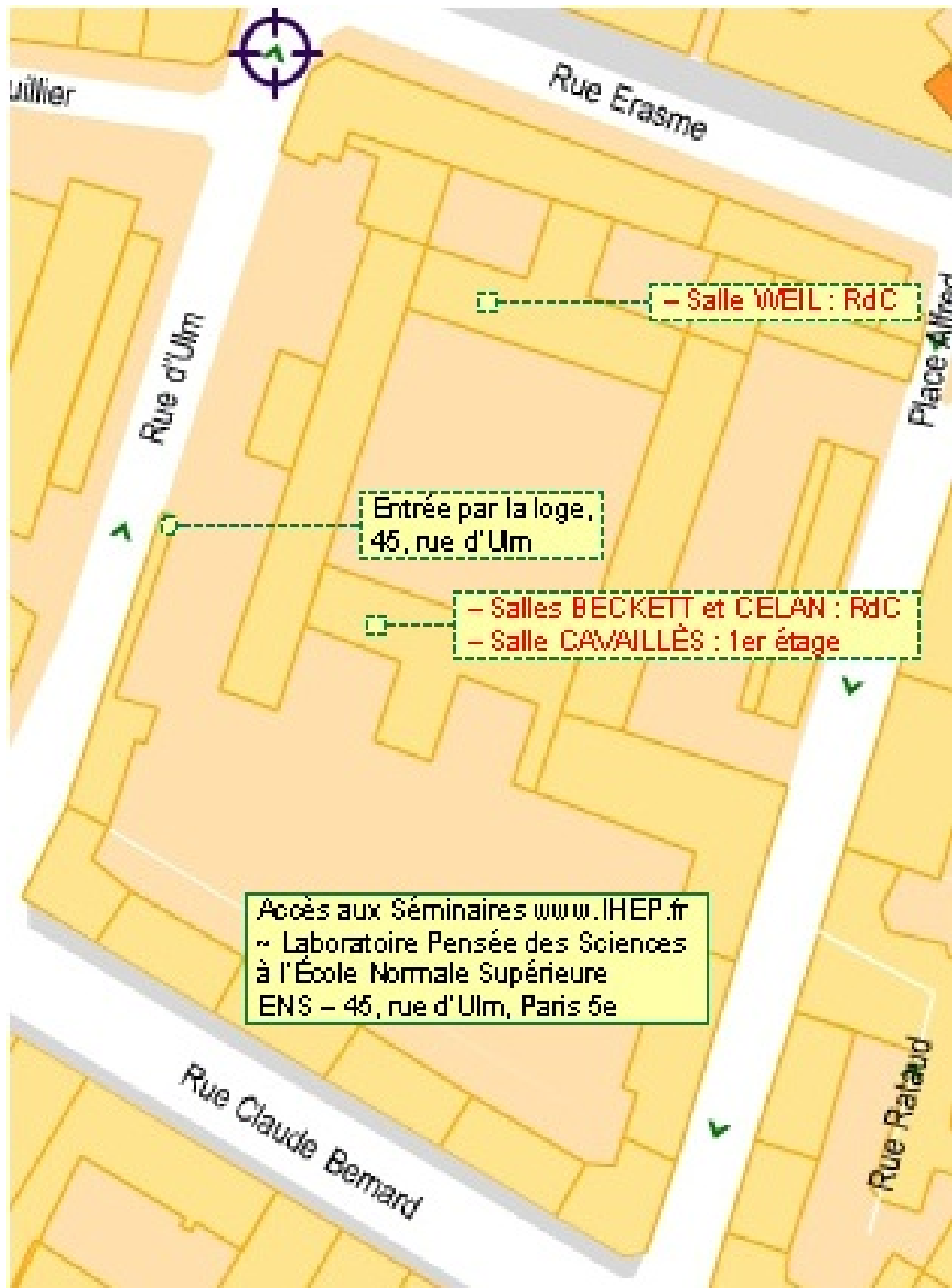
**Institut d'histoire de l'art INHA, 2 rue Vivienne, 75002 Paris,  
*salle de l'EPHE***

**2009-2010: le lundi – première séance: 9 novembre 2008**

**14h à 16h**

---

## Schéma d'accès aux salles ENS rue d'Ulm



# PSYCHOANALYTISCHES KOLLEG

## Extrait: Activités des Correspondants de l'IHEP en Allemagne et au Luxembourg

*Verein »Psychoanalytisches Kolleg e. V.«*

**Programme complet sur le site de l'IHEP**

Termine und Neuigkeiten zur Zusammenarbeit im Psychoanalytischen Kolleg sowie Materialien zu den einzelnen Veranstaltungen finden Mitglieder im virtuellen Projektraum »Psychoanalytisches Kolleg« unter:

— <http://www.educommsy.uni-hamburg.de/> —

**PAK »Home«:** <http://kunst.erzwiss.uni-hamburg.de/pak/>

---

### **André Michels**

55, av. de la Liberté, L-1931 Luxemburg,  
Tel.: 00352-492717, Fax: 00352-402306

### **Karl-Josef Pazzini**

Bornstr. 12, 20146 Hamburg, Tel.: 040-41352906, Fax: 040-41352907,  
{ pazzini [ad] uni-hamburg.de | [ad] : @ }

### **Claus-Dieter Rath**

Niebuhrstr. 77, 10629 Berlin, Tel.: 030-8819194, Fax: 030-8833737,  
{ rathcd [ad] aol.com | [ad] : @ }

---

### ***Vorstand des Vereins »Psychoanalytisches Kolleg e. V.«***

1. Vorsitzender: Prof. Dr. *Karl-Josef Pazzini* Bornstr. 12, D-20146 Hamburg  
T.: +49-40-41352906, Fax: +49-40-41352907  
{ pazzini [ad] uni-hamburg.de | [ad] : @ }
  2. Vorsitzender: Dr. *Claus-Dieter Rath* Niebuhrstr. 77, D-10629 Berlin  
T.: +49-30-8819194, Fax: +49-30-8833737 { rathcd [ad] aol.com | [ad] : @ }
- Schatzmeister: Dr. Peter Müller Moltkestraße 29 A, D-76133 Karlsruhe  
T.: +49-721-20735, Fax: +49-721-23800 — { petjanik [ad] t-online.de | [ad] : @ }
- 
-